ESTELLE LAGARDE

DE ANIMA LAPIDUM - L'âme des pierres

Série «De Anima Lapidum», *Fortuna caeca est* © Estelle Lagarde / agence révélateur

Hôtel de Sauroy
Espace photographique
58 rue Charlot
75003 Paris

13 mai - 8 juin 2019
du lundi au samedi, de 11h à 19h
nocturne les jeudis jusqu'à 21h
entrée libre

Infomations sur
www.agencerevelateur.fr
www.estellelagarde.com

Vernissage presse le mardi 14 mai 2019 de 10h à 13h
Vernissage public le mardi 14 mai 2019 de 18h à 21h

MONASTÈRE ROYAL DE BROU BOURG-EN-BRESSE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
Ville de BOURG EN BRESSE
www.bourgenbresse.fr
AIN le Département
Adapei de l'Ain
agence révélateur

relations presse / agence révélateur
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr
+33 (0)6 63 77 93 68

Série «De Anima Lapidum», *Ad patres* © Estelle Lagarde / agence révélateur

Série «De Anima Lapidum», *Ubi est, mors, victoria tua* © Estelle Lagarde / agence révélateur

L'Espace photographique de Sauroy accueille l'exposition **«De Amina Lapidum. L'âme des pierres»**, photographies d'**Estelle Lagarde**, du 13 mai au 8 juin 2019.

Il est question de cheminements pluriels dans toute l'œuvre d'Estelle Lagarde.
C'est de la rencontre avec une architecture, de l'appréhension d'une lumière et d'un certain écoulement du temps que naissent les narrations photographiques de l'artiste, échos à ses propres interpellations qui deviennent à leurs tours les nôtres.
Ses mises en scène photographiques questionnent l'apparence de nos existences pour mieux explorer nos vies intérieures. Elles sondent de manière onirique, parfois avec humour ou décalage, les enjeux, petits ou grands, de nos existences. La spécificité de chacun des théâtres de ses prises de vues correspondant à telle ou telle interrogation.

Les différents lieux investis par Estelle Lagarde lui permettent de diriger des scènes qui, ajoutées les unes aux autres, racontent une histoire. Avec «De Anima Lapidum» Estelle Lagarde se livre à la matérialisation d'une intériorité. En plaçant sa chambre photographique dans plusieurs édifices religieux, aux quatre coins de la France, elle met en images une réflexion sur les relations s'établissant entre l'humain et les architectures de ces monuments.
C'est aussi notre propre mystique qui est ici sondée à travers la mémoire, les souvenirs et l'Histoire qui imprègnent les murs de ces monuments sacrés, témoins et gardiens de secrets, de péchés et d'espérances.

De petites églises de campagne en majestueuses cathédrales, et jusqu'au Monastère Royal de Brou, Estelle Lagarde porte un regard singulier et inspiré sur ce que suscitent et déclenchent en nous ces architectures souvent millénaires.

En compagnie d'étranges personnages, elle nous offre un voyage entre contemplation, rêve et méditation.

Série «De Anima Lapidum», *In petto*
© Estelle Lagarde / agence révélateur

Série «De Anima Lapidum», *Cor unum* © Estelle Lagarde / agence révélateur

Série «De Anima Lapidum», *A silentio*
© Estelle Lagarde / agence révélateur

Si «De Anima Lapidum» ne constitue pas une rupture dans le travail d'Estelle Lagarde - ce sont presque toujours des architectures qui lui inspirent ses mises en scènes photographiques - cette série est pourtant bien particulière.
Alors que les précédentes images s'attachaient à la présence humaine, à sa trace, dans des constructions sur le point d'être détruites ou réhabilitées, celles de «De Anima Lapidum» ont été pensées et réalisées pour et dans des lieux immuables, dont la destination est quasi éternelle : églises, cathédrales, monastères sont ici au cœur du questionnement de l'artiste. Ces monuments sont à la fois le déclencheur et le réceptacle de cette recherche.
Un jour, en pénétrant dans une église, Estelle Lagarde a eu la vision de cet homme à cheval. C'est en sondant cette vision qu'est né le désir de se confronter à ces lieux éminemment pérennes, témoins de l'Histoire avec un grand H, mais également de tant d'histoires humaines, intimes, singulières.
Ce sont ces strates temporelles et mémorielles que l'artiste examine et matérialise.
En donnant forme plus ou moins spectrale aux êtres qui ont peuplés ces lieux, notamment aux moments cruciaux de leurs vies (Naissance, union, mort), Estelle Lagarde explore la relation entre bâti et mémoire. Entre intériorité et matérialité.
La lumière lui sert de guide dans cette quête : d'essence naturelle elle symbolise l'éternité, les forces d'un univers spirituel. Artificielle, la lumière semble témoigner du passage humain, de la trace d'une existence.
Cette combinaison de différentes sources lumineuses agrège l'Histoire et les histoires de ces édifices. Elle exprime toute la richesse de ces architectures et leur capacité à y collecter et y additionner les recueillements humains, douloureux ou heureux.
Elles deviennent à la fois un refuge et constituent un inventaire immatériel et sensible des existences et des émotions humaines.

Dans le silence, à l'abri, protégés par ses pierres, nous pouvons aller sereinement à la rencontre de notre propre spiritualité, en confiance, et peut-être sentir la présence d'autres existences, qui imprègnent ces murs depuis des siècles...

A moins qu'Estelle Lagarde ne soit le témoin privilégié de ces présences une fois ces lieux abandonnés par les vivants...

Série «De Anima Lapidum», *Tutti Quanti* © Estelle Lagarde / agence révélateur

Série «De Anima Lapidum», *Genius loci* © Estelle Lagarde / agence révélateur

« Au monastère royal de Brou, présent à travers neuf clichés, Estelle Lagarde a travaillé avec des figurants de divers horizons, enfants, adultes de tous âges, personnes en situation de handicap. L'église, fondée en 1506 par Marguerite d'Autriche pour abriter le tombeau de son époux bien-aimé le duc de Savoie Philibert le Beau, est un hymne flamboyant au triomphe de l'amour sur la mort et une promesse de retrouvailles dans la vie éternelle. (...)
*Enfin, les photographies d'Estelle Lagarde nous rappellent que le cosmos, la création restent encore à bien des égards mystérieux et insaisissables (*De Origine Mundi*). Nous ignorons où la vie nous mène, à l'instar de la femme aux yeux bandés de la* Fortune est aveugle*, dans l'église Saint-Sulpice de Paris. L'existence est une sorte de jeu de hasard, dont nous ne tirons pas tous les fils, semble-t-elle nous dire. »*
Extraits de l'essai de **Magali-Briat Philippe**, conservateur du patrimoine, responsable du service des patrimoines du Monastère royal de Brou.

Les mises en scènes photographiques d'Estelle Lagarde ont été réalisés dans les édifices suivant :
- Eglise Saint-Gervais Saint-Protais, Gisors (Eure)
- Cathédrale Saint-Julien, Le Mans (Sarthe)
- Crypte Saint-Michel, Le Mans (Sarthe)
- Crypte Notre-Dame de la Couture, Le Mans (Sarthe)
- Eglise de Tarnac, (Corrèze)
- Monastère royal de Brou, Bourg-En-Bresse (Ain)
- Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris 10eme
- Eglise Saint-Sulpice, Paris 6eme
- Eglise Saint-Jacques, Dieppe (Seine-Maritime)
- Cathédrale Notre-Dame, Rouen (Seine-Maritime)
- Chapelle Saint-Louis, Bar-le-Duc (Meuse)
- Eglise Saint-Denys, Arcueil (Val-de-Marne)

L'exposition «De Anima Lapidum» a été coproduite par le **Monastère royal de Brou**, **Centre des monuments nationaux** et la **Ville de Bourg-en- Bresse**, avec le soutien du **Département de l'Ain**, dans le cadre du dispositif d'aide à la création artistique. En partenariat avec l'**Adapei de l'Ain**, le **Foyer Domagne de Ceyzeriat** - établissement de l'Adapei de l'Ain – et notamment grâce à la participation active des résidents en situation de handicap, et avec l'agence révélateur.

Pour ses différentes prises de vues, Estelle Lagarde a travaillé avec une centaine de personnes bénévoles et les habitants des localités visitées. Elle les remercie pour leur implication.

Toutes les images reproduites dans ce dossier de presse sont disponibles pour l'illustration d'un article consacré à l'exposition
Mention obligatoire : © Estelle Lagarde / agence révélateur

relations presse / agence révélateur
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr / +33 (0)6 63 77 93 68
www.agencerevelateur.fr

ESTELLE LAGARDE

DE ANIMA LAPIDUM

Estelle Lagarde, est née en 1973, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Elle s'initie à la photographie et s'y engage artistiquement à partir de 1996. Elle est diplômée d'architecture en 2000, à Paris.
Elle est représentée par l'agence révélateur et par Mathilde Hatzenberger Gallery pour la Belgique.
www.estellelagarde.com

Expositions personnelles (sélection)

2019 «De Traverse», Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles
2018 «De Anima Lapidum», Collégiale Saint-Pierre La Cour, Le Mans
2017 «De Anima Lapidum», Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse
«Libertés conditionnelles», Anis-Gras - Le Lieu de l'Autre (exposition «hors-les-murs Galerie Julio Gonzalez), Arcueil (sélection officielle du Mois de la Photo du Grand Paris 2017)
2016 «L'Auberge» :
Little Big Galerie, Paris / Fontaine Obscure, Aix-en-Provence /Radial Galerie Art Contemporain, Strasbourg
2015 «L'Auberge», Galerie Samy Kinge, Paris & Mathilde Hatzenberger, Gallery, Bruxelles
2014 «Maison d'arrêt», Radial Galerie Art contemporain, Strasbourg
2013 «Lundi Matin», Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles
2012 «Lundi Matin», Galerie Lefor Openo, Paris
«Les Petites Comédies», Espace Saint-Louis, Bar-Le-Duc
«La Traversée Imprévue», Radial Galerie Art contemporain, Strasbourg
2011 «Dames des Songes» et «Contes Sauvages», Galerie Lefor Openo
2010 «La Traversée Imprévue», Mairies des 18ème, 14ème et 11ème, Paris & Galerie Dialogos, Paris
2009 Galerie et Espace Dialogos, double exposition Paris et Cachan
2008 Little Big Galerie, Paris

Expositions collectives (sélection)

2018 «ContreNuit», Festival Voies Off, Arles et Anis-Gras-Le lieu de l'Autre, Arcueil
«International Women Photography Award», Itinérance à Dubaï, New Dehli, Toulouse, Marseille, Riyadh...
2015 «A l'ombre d'Eros», Monastère de Brou, Bourg-en-Bresse, France
2012 «Oui Body !», Galerie La Ralentie, Paris
2009 Pingyao International Photography Festival, Chine
Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy

Edition

2015 L'Auberge, éd. La Manufacture de l'Image
2010 La Traversée Imprévue, éd. La Cause des Livres

Série «De Anima Lapidum», *Lux in tenebris,* (triptyque)
© Estelle Lagarde / agence révélateur

L'Hôtel de Sauroy* / Espace photographique de Sauroy

C'est au cœur du 3ème arrondissement que le photographe Jacques Borgetto œuvre en faveur de l'organisation d'événements photographiques.
L'hôtel particulier de Sauroy compte ainsi en son sein l'Espace Photographique de Sauroy. Régulièrement, il ouvre ainsi ses portes aux grands événements photographiques parisiens (Paris Photo, Prix Virginia, 60e anniversaire de Gens d'images, etc).
L'Espace Photographique de Sauroy organise également des expositions personnelles (Bernard Descamps, Sebastiao Salgado, Jeanloup Sieff, Flore, etc.) et collectives (Act & Help, Tendance Floue, Signatures, etc.). Il s'engage de même auprès de projets photographiques innovants et atypiques («Impossible Project», «Omnibus», «Paris Vintage Photobook Fair»).
Ouvert au public en période d'exposition, les horaires et jours d'ouverture varient alors en fonction des événements.

** L'Hôtel de Sauroy fut construit par un financement de Claude Charlot, en 1623. Il y résida. L'hôtel a par la suite, appartenu Gédéon Tallemant des Réaux, maître de requêtes, en 1645. Joseph Durey de Sauroy, marquis du Terrail, trésorier de l'ordre de Saint-Louis, l'occupa en 1713. Michel de Wenzel, baron d'empire, oculiste de leurs majestés impériales et britanniques y vécut en 1775.*

Entrée de l'Hôtel de Sauroy, 58 rue Charlot, Paris IIIème.

Cour de l'Hôtel de Sauroy et entrée de l'espace photographique.

Deux vues de l'exposition de Bernard Descamps à l'Hôtel de Sauroy en 2015.
© Anne-Frédérique Fer

Espace Photographique de Sauroy
Hôtel de Sauroy
58 rue Charlot
75003 PARIS

M° Filles du Calvaire (ligne 8)
M° Temple (ligne 3)
M° République (lignes 3, 5, 8, 9 et 11)
Bus 20 et 65 (arrêt Jean-Pierre Timbaud)
Bus 75 (arrêt Square du Temple)